Guy Boulianne

Avant-propos d’un prince fou

Éditions Dédicaces

AVANT-PROPOS D'UN PRINCE FOU. par GUY BOULIANNE

PREMIERE EDITION : 1er octobre 1983

EDITIONS DEDICACES LLC

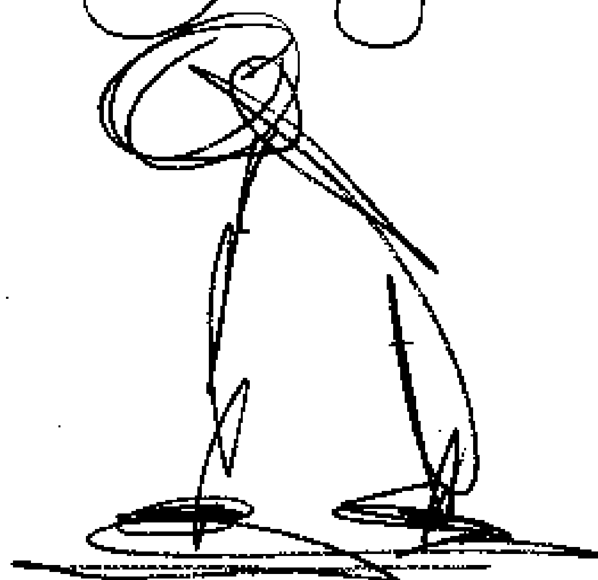
www.dedicaces.ca | www.dedicaces.info
Courriel : info@dedicaces.ca

Avant-propos d'un prince fou

Mon cher Gerf

Ta poésie est fondue
dans la vie.
C'est profond et du
grand art

Pierre [illegible]



8

LA NUIT RALLUMÉE

Un lit, doux et profond, patiente ton corps
Si jeune et si frais d'éternelle rosée,
Le givre au dehors se couvre d'étoiles
Et la nuit s'éteint pour faire place à ta vie.

Sonnent les cloches ! Vibrent les trompettes !
Ma lyre est un chant où se fond mon amour ;
Mes larmes s'évaporent sur des joues parsemées
Par un seul éclat d'un soleil réchauffé.

Encor' n'es-tu point là que déjà je te berce,
Mon sein attend que ta bouche s'y pose ;
Le miel de tes lèvres, la douceur de tes mains
Pour moi sont le baume et l'espoir de demain.

Les oiseaux dans le ciel tissent ton berceau,
Fait de paille et de plumes, un lit doux et profond
Où ton corps jeune et beau, dans la nuit rallumée,
Dormira sur le chant de ma lyre en amour.

À ma fille Jacqueline
Quelques jours avant sa naissance
(2 janvier 1986)

LE SILENCE EST PAIX
LA PAIX FAIT LE SILENCE

AVEC L'AIDE PRÉCIEUSE
D'UN RENARD ROUX...

Chapitre premier

Lettre à ma reine

TENDRE MÉLODIE

Les rideaux se sont baissés,
La valse se termine
Sur des notes aiguës,
La peine de mon coeur crie en myriades
Les souffrances de l'amour

Ma seule femme,
Épouse de sang et de chair,
Unique source de vie

Toi qui es si loin,
Tu m'as quitté pour le royaume,
Tu m'as laissé seul pleurant ton souvenir.
J'avais tant à te dire,
Ma bouche était cousue de fil
Et mes yeux étaient fermés,
Le regret de ne pouvoir chanter tes chansons
Et les miennes

Si tu savais comme je t'aime

Je crois mourir de toi
Mon âme se meurt de toi
Mais de corps je ne périrai
Car je te dois mille et mille choses

QUE LES RIDEAUX SE FERMENT

Pour moi, ta valse continue
Et sans cesse je fredonnerai ta mélodie

SANS CONTREDIT

Les montagnes sont hautes et grandioses
L'eau est claire et limpide
La terre est douce et chaude
Le ciel est large et éclatant
Les nuages sont blancs et resplendissants
Les oiseaux sont légers et majestueux

Mais ma mère,
Bien sûr,
Est la meilleure de toutes

TU N’Y ÉTAIS PAS

I

Je cherche toute la nuit
Et ne vois que des ombrages

Je t’ai cherchée dans le salon
Où, impuissante
Tu souffrais ton martyre

Je t’ai cherchée
Dans la chambre
Où tu rêvais (…) te reposer

J’avançai quelques pas
Espérant te voir chanter
Les airs qui t’égayaient…

Tu n’y étais pas

II

Je te cherche encore,
Dans les bois
Où tu fus reine...

Sans doute es-tu partie
Pour un lointain pays.
Tu auras oublié, dans ta hâte,
De laisser note de ton
Départ

Dans ce cas j'ai confiance,
Tu reviendras

Mais si un malheur
t'arrivait
Comment te rejoindrais-je?

Je serais blême
Comme l'écume des mers
À te savoir perdue en quelque lieu

Je frissonnerais
Comme la feuille tremblante
Si ton cœur était blessé

L'inquiétude me gagne tout à coup
À te savoir loin,
Sans nouvelles

Je te cherche, je te cherche
Et ne te trouve point…

J'ai peur

III

O que de bavardages,
Je sais bien qu'au fond
Tu es partie pour de bon

Me laissant chétif
À de vaines espérances

Je sais bien que ton pays
Est la nuit
Et qu'à jamais tu y demeureras

Je t'ai fait tellement de peine
Avec mes humeurs terribles

Ah! et en un sens,

Peut-être as-tu bien fait!

IV

REINE REINE REINE

Je souffre à te savoir loin,
J'aurais beau t'écrire mille lettres
Ce serait mille illusions

Dis-le moi que tu es morte…

Je ne le crois pas

SANS TITRE

Quand les feuilles poussent en mois de quête
Une fleur unique, parfum de rose, quitte la terre
Année de je ne sais quoi
Roue mouvante - immobile tue le temps
Année de révolte - de paix - d'éclipse
Nuit sans fin de recherches intelligibles
Tôt ne fut que je pus prononcer les paroles
Encore retenues et toujours regrettées

Souvenir - maman - souvenir
Et demain courir dans les prés
Pétrir le destin en une séquelle
Trouver la route de ma peine

Avenir, dicte-moi les lettres - les mots
Nourrir le pays de sang et de chair
Souvenir - maman je t'aime